

Association  
Bolivienne  
de Genève

**RAPPORT  
D'ACTIVITES  
2002**

# Table de matières

L'association Bolivienne de Genève, qui sommes nous ?.	Pg 3
Objectifs et actions.	3
Adaptations a de nouvelles situations, élargissements des objectifs.	4
Encadrement, développement : l'importance de KULTURA.	4
Le travail de l'association en 2002 en chiffres.	6
Ce que nous n'avons pas pu faire en 2002.	8

## L'Association Bolivienne de Genève, qui sommes nous ?

L'Association Bolivienne de Genève (ABG) est une association créée en 1997 qui regroupe les sud-américains en général et les boliviens en particulier (statuts dixit).

A la fin de l'année 2002, nos « membres » sont au nombre de 200 environ (nombre qui est en croissance constante) dont une douzaine sont membres actives. Le pilier de l'ABG et son centre moteur est Mme Alcira Angelozzi (présidente 2002), disponible 24h/24h, 7j/7 à l'écoute de tous les problèmes qui peuvent surgir. Mme Adela Martin (vice-présidente 2002) de par sa fonction à la Croix Rouge est aussi à l'écoute des problèmes de nos membres. Le reste des membres actifs et en particulier le comité, de par leur petit nombre, fait de son mieux dans le cadre de leur temps libre face à l'avalanche des demandes.

Le comité 2002 se compose de :

Alcira Angelozzi	Adela Martin
Arturo Talamas	Chiche Roman
Luis Cespedes	Carmen Zabalaga
Rita Poroli	Robin Mejia

La cotisation des membres est de CHF 0.- le financement des activités se fait au jour le jour par des cotisations ponctuelles, fêtes, donations, repas et autres.

Environ 70% de membres sont des femmes. L'âge moyenne des membres est de 23 ans. L'ABG est ouverte à tous et de ce fait on trouve un nombre significatif des citoyens suisses dans nos réunions.

## Objectifs et actions.

Les objectifs de l'ABG selon les statuts sont de :

*Maintenir la culture sud-américaine et plus particulièrement bolivienne parmi ses membres, de la développer et de la partager.*

*Elle favorise l'intégration des ressortissants boliviens et vient en aide à des personnes dans le besoin, surtout les enfants.*

Les buts ou objectifs n'ont pas changés dans le fond. Mais la situation actuelle a fait que, dans un premier temps, les priorités se sont inversées. Favoriser l'intégration, leur venir en aide est maintenant une priorité et notre souci permanent.

Aujourd'hui, les actions de l'ABG sont en sa majorité de l'aide. Celle immédiate et d'urgence (et il y en a) qui est prise en charge dans sa majorité par notre présidente, mais aussi le type d'aide non urgente et à long terme, mais pas moins importante, comme celle par exemple des cours de français, les soirées d'information sida, etc. qui n'ont pu être possibles que grâce au local dont nous disposons.

## **Adaptation a de nouvelles situations, élargissements des objectifs.**

La réalité en Bolivie est tragiquement simple : l'économie est en déroute. On constate qu'une population dite de « classe moyenne », ce qui veut dire en possession de certains biens comme :voiture, maison, épargne, formation et autres, quitte le pays par ce qu'ils ont le moyen de le faire, et par-ce qu'ils n'ont pas d'autre alternative valable.

Ceci donne un flux des personnes tels que artisans, artistes, instituteurs(trices), petits commerçants, techniciens, techniciens supérieurs, etc. qu'arrivent en Europe en tant que « sans papiers ».

Pour la plus part, c'est une aventure du « tout ou rien » qui finit souvent par le rien, étant donné que la conjoncture en Europe n'est pas celle qu'on aurait cru.

Il reste qu'une fois qu'ils sont là, nous leur devons aide et assistance, non seulement pour leur bien individuel mais aussi pour le reste de la société, en empêchant les dérapages qui peut motiver le désespoir.

Nous trouvons là nos nouveaux objectifs, qui sont plus moraux que matériels. Nous trouvons là aussi nos responsabilités, puisque, quelque part, eux font partie de nous, comme nous faisons partie de vous.

### **Encadrement, développement : l'importance de KULTURA.**

Comment faire face à nos responsabilités ? comment les assumer ? la réponse évidente est : par tous les moyens possibles. La question se transforme alors en : Quels sont nos moyens possibles ?.

Nous allons donc faire un petit résumé des moyens dont nous nous sommes munis pour commencer a faire face à nos objectifs.

#### **Le lieu de réunion.**

Cet indispensable espace de rencontre, lieu de retrouvailles, refuge moral (et voir plus), nous a permis de développer presque toutes les autres activités de l'ABG.

#### **Les repas de soutien du vendredi soir.**

Ces repas du vendredi soir sont conçus pour des petits besoins, vu que le nombre de personnes (30 à 40 env.). Donc, les personnes qui travaillent à faire la cuisine ont généralement un problème ponctuel. Ceci entretient la solidarité et la collaboration parmi les membres de notre association mais aussi l'assurance que l'aide reçue est le fruit d'un travail.

#### **Soirées dansantes du vendredi soir.**

Pendant les soirées dansantes et les repas du vendredi et dimanche, la totalité des bénéfices de la vente des boissons (coca-cola et bière) sont destinés à couvrir les frais de fonctionnement.

**Les grands repas de soutien du dimanche midi.**

Ils sont grands d'abord par le nombre des membres présents, ce que logiquement fait un grand nombre de consommations (environ 100). Les bénéficiaires (c. a. d. les personnes qui travaillent à faire le repas) sont des associations, des groupes, des actions pour des soins médicaux, etc.

**Encadrement psychologique.**

Toute l'année, les mercredis et vendredis nos membres et ceux qui le souhaitent, bénéficient d'un soutien, une écoute, une aide, dans la personne de Mme Sofia Guaraguara, psychologue de l'association.

**L'apprentissage du nouveau milieu social local.**

Des informations, conseils et recommandations sont données de façon informelles lors des réunions, repas et bavardages dans le lieu de rassemblement qui est devenu la maison Kultura.

**L'apprentissage de la langue.**

Pour des raisons évidentes de communication, l'apprentissage du français est « la » priorité No 1 de nos activités. Heureusement nous avons un local (Kultura-premier étage) pour assurer des cours 2 fois par semaine.

**Droits et obligations.**

Quels sont nos droits ?, malgré le fait qu'on soit un « sans papier » ? le fait de se sentir un être humain malgré tout, stimule beaucoup le fait de se plier à certaines « obligations ». Ce message est transmis tout le temps, tous les jours.

**Prix du travail.**

La différence de niveau de vie est sans doute la chose la plus trompeuse qu'il soit, et pour beaucoup une des raisons pour laquelle on s'envole et on se trouve ici. L'atterrissage est brutal. Une aide est souvent nécessaire pour voir la réalité.

**Santé.**

Un de plus grands risques d'une personne clandestine est sans doute sa santé. La négliger serait faire prendre des risques à son entourage, voir même, à toute une population. C'est pour quoi, l'association a pu bénéficier d'une aide de l'état et obtenir des consultations gratuites dans la permanence de l'unité médical mobile.

**L'équipe de football.**

Notre club de football dont l'équipe a de bons espoirs de gagner une coupe cette année, canalise une énergie positive et réalise des réussites auxquelles les membres de l'association s'identifient. Il est presque inutile de rappeler que cette équipe s'est connue et formée à Kultura, lors des activités de l'association.

**Actions culturelles – Portes ouvertes.**

Les nombreuses prestations de nos groupes de danse, les concerts de musiciens latino-américains et boliviens que l'association organise, en la personne de M. Marcelo Véga, ainsi que notre représentation à la Fête de la Musique, témoignent notre priorité pour les activités culturelles.

**Interaction des associations.**

L'association bolivienne est en constant échange, communication et relation avec diverses associations. Il y a néanmoins un échange notable et qui vaut la peine de être cité : l'organisation des cours d'espagnol pour les ressortissants philippins.

### Information et communication.

Avec l'aide des associations et institutions locales, on organise des réunions d'information sur le SIDA, sur les procédures juridiques, et elle est en constante relation avec le groupe sans papiers.

### La permanence de l'association.

Ce point le plus fort des moyens de notre association et aussi le plus difficile. Il est assuré par notre présidente à 95%. Cette permanence se veut : un conseil juridique, social, médical, psychologique et informatif, doublé d'une action rapide et efficace si nécessaire.

Tous les jours, 24hs/24hs, une personne de l'association est disponible, les vendredis et dimanches dans notre lieu de rencontre (Kultura) et le reste du temps, au siège de l'association, pour parler et agir ensemble, face à divers problèmes qui peuvent se présenter.

## Le travail de l'association en chiffres

Vous trouverez ici toutes les activités quantifiables, soit par les bénéfices financiers ou moraux, soit par les moyens investis en heures de travail ou bien les deux.

### Les repas de soutien du vendredi soir.

Le bénéfice de ces repas va directement à la ou les personnes qui ont travaillé (cuisine et service). Les frais servent donc d'un fond de roulement. L'année 2002 a comporté 50 repas de ce type avec un bénéfice moyen pour les personnes y ayant travaillé de CHF 300.- par repas.

### Soirées dansantes du vendredi soir.

50 soirées dansantes ont eu lieu en 2002 après le repas du vendredi soir. Comme présenté plus haut, la totalité des bénéfices de la vente des boissons (coca-cola et bière) sont destinés à couvrir les frais de fonctionnement, c.a.d. : le loyer, l'animation, frais du matériel inclus. Les boissons ont couvert ces frais à 100%.

### Les grands repas de soutien du dimanche midi.

C'est notre activité la plus régulière et la plus importante, tant dans l'investissement des personnes que dans le nombre des participants. Si on compte notre représentation à la Fête de la Musique comme un repas de soutien (ce qui est le cas) nous pouvons comptabiliser 51 dimanches durant l'année 2002. Faisons une classifications comme suit :

Action	Type d'action	Nb de Di
Aide	Pour payer des billets d'avion de retour	13
	Aux personnes en difficulté	11
	Pour soins médicaux	13
Culturelles	Groupe de musique	5
	Groupe de danse	5
Projets en Bolivie	Projets en Bolivie	4
<b>T O T A L</b>		<b>51</b>

### Encadrement psychologique.

Dans le cadre de la permanence de notre psychologue les mercredis et vendredis de 17h à 21h, nous pouvons noter 87 jours de permanence, auxquels s'ajoutent les demandes selon les besoins. Le nombre de personnes suivies est grand.

Permanence	Heures de travail	Cas suivis
87 jours	372 env,	Confidentiel

### L'apprentissage de la langue.

Pendant toute l'année scolaire, les vendredis et les lundis, des cours de français sont données à Kultura (au premier étage) par une professeur de la langue et au moyen des outils informatiques qui ont pu être récupérés à cet effet.

En 2002 nous comptabilisons 70 jours de cours de 20h à 21h30, 61 élèves dont 22 arrivent maintenant à se débrouiller en français.

Cours	Heures de travail	Nb. d'élèves
70 jours	105	61

### Santé.

Un souci permanent dont les actions sont comptabilisés dans « les repas du dimanche midi » et « interventions de la permanence de l'association » où la plupart du temps on dirige la ou les personnes vers la permanence de l'unité médicale mobile où ils trouvent de consultations gratuites.

### L'équipe de football.

Le club de football est un groupe économiquement indépendant de l'association. Les bénéfices sont réinvestis seulement dans les besoins de l'équipe. Cependant, il est un vecteur efficace pour nos relations inter associatives.

### Actions culturelles – Portes ouvertes.

La représentation à la Fête de la Musique, 6 concerts de musiciens connus, comme :

Artiste	Pays	Date
Francisco Villa	Chile	mars 2002
Duo Guardabarranco	Nicaragua	Juillet 2002
Karel García	Cuba	Septembre 2002
Cesar Junaro	Bolivia	Octobre 2002
Carlos Lage	Cuba	Octobre 2002
Luis Lorite y Rafael Segré	España	Novembre 2002

Dans cette activité aussi, la totalité des bénéfices vont à l'artiste, le but étant de présenter des artistes latino-américaines de qualité à des prix abordables.

Des nombreuses représentations des groupes de danse ont lieu dans les repas du dimanche midi, etc. En fait, la danse et la musique sont intimement soudées dans presque toutes nos activités dont le but n'est pas forcément culturel.

### Interaction des associations.

Un cours d'espagnol aux philippins (on peut dire que ce type de collaboration est très rare, pour ne pas dire unique), 20 matchs de football, 3 concerts et spectacles en relation avec des autres associations et fondations humanitaires.

### Information et communication.

Se résume à 3 conférences, 4 réunions d'information et une moyenne de env. 80 membres par réunion.

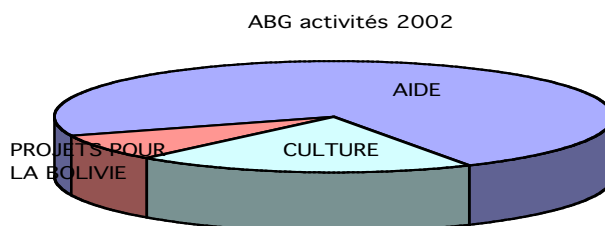
### La permanence de l'association - Interventions ponctuelles d'aide.

Vous trouverez ici les interventions ponctuelles faites par notre présidente ou ses collaborateurs faites à la demande d'aide exprimées par des boliviens ou sud-américains. Il faut noter qu'on n'a pas pu répondre à toutes les demandes par manque de disponibilité, le tableau ci-bas montre des actions faites même si un certain pourcentage n'ont pas pu aboutir à un résultat positif.

Nb d'interventions	Heures de travail	Frais
1100 env.	1250 env.	Non comptabilisés

### Une vue globale des nos activités.

Nous indique : 76% d'aide, 17% de culture et 7% pour les projets en Bolivie



### Ce que nous n'avons pas pu faire en 2002.

#### La problématique comptable.

Vu le grand nombre d'échanges, la rapidité de ceux-ci, il faudrait dépenser trop de temps pour faire une comptabilité « fine ». Notre comptabilité se fait par blocs. Autrement dit, on navigue à vue et sans carte. Pour l'instant, c'est suffisant.

#### Aide efficace à un trop grand nombre de sollicitations.

Au début de l'année 2002, on estimait à 650 le nombre de boliviens « sans papiers » à Genève. A la fin de cette année les estimations vont vers les 3000 boliviens clandestins dans le canton.

Les appels d'aide qui sont arrivés à l'association **ont décuplé** depuis janvier. Que faire ? Comment deux ou trois bénévoles qui aident notre présidente en dehors de leurs heures de travail peuvent, ne serait-ce que répondre correctement et/ou dispatcher les personnes concernées ?

Malheureusement, ces questions restent posées et sans réponse.